

Question : Quelle image le narrateur nous donne-t-il des deux personnages ?

Introduction

Victor Hugo vécut de 1802 à 1885. Il fut le chef de file du romantisme et s'illustra dans tous les genres littéraires : il écrivit de nombreux recueils de poèmes dont *Les Contemplations*, plusieurs pièces de théâtre dont *Hernani*, de multiples romans parmi lesquels on peut citer *Notre-Dame de Paris* ou *Les Misérables*. Dans ce roman, Victor Hugo met en scène des personnages devenus légendaires. Mais si Jean Valjean, Cosette ou Gavroche attirent la sympathie du lecteur, les Thénardier, quant à eux, sont devenus synonymes d'êtres malfaisants. L'extrait que nous allons étudier les présente.

Ce passage se situe dans la première partie du roman « *Fantine* » : celle-ci vient confier sa fille Cosette aux Thénardier. C'est l'occasion pour le narrateur de nous montrer la vraie nature de ces personnages, nature que Fantine ignore.

Nous verrons dans un premier temps en quoi ce couple est méprisable, puis pourquoi ils sont inquiétants, puis comment notre perception de lecteur est guidée par le regard du narrateur.

Plan détaillé	Retours au texte
I – Des êtres méprisables - L'un et l'autre ne sont appelés que par leur nom de famille, précédé de l'article défini ce qui les désigne de manière dépréciative. Les sonorités du nom sont dures, à l'image des personnages. - les mensonges de Thénardier → un personnage qui inspire la défiance - les lectures de la Thénardier → un personnage ridicule	« le Thénardier » l. ; « la Thénardier » l. l. à : les modalisateurs nombreux laissent penser que les propos de Thénardier sont faux : « s'il fallait l'en croire », « disait-il », « à ce qu'il paraît » l. à : les termes dépréciatifs concernant tout autant la femme que ses lectures
II – Des personnages inquiétants - des êtres troubles - des personnages méchants - des êtres sombres	- antithèses - métaphores et hyperboles, monstres - champ lexical de l'obscurité
II – un narrateur très présent - prise en charge de la description - un narrateur très critique - le narrateur démiurge	- début du texte, intervention directe, présent de vérité générale, - jugements, métaphore initiale - maître du destin de ces personnages, mise en contexte : la peinture de la société

Conclusion

Ainsi, les Thénardier apparaissent comme des êtres maléfiques. Leur description est monolithique : rien ne les sauve, ils sont entièrement mauvais. Ce sont des « misérables », des êtres vils. La présence continue du narrateur accentue leurs défauts, on peut parler ici de caricature. Le lecteur est guidé dans son appréciation, il sait dès à présent que le sort de Cosette est entre les mains de personnages redoutables, car sans humanité : des monstres.

D'autre part, les Thénardier ne sont pas seulement des individus, ils représentent une catégorie de personnes, comme le souligne le narrateur « ces êtres appartenant à une classe bâtarde ». Le roman s'inscrit dans une société donnée et fait évoluer des personnages divers selon les époques : la parfaite princesse de Clèves dans une société noble qui recherche le raffinement, le sentimental chevalier des Grieux à une époque où la sensibilité est volontiers exacerbée dans les œuvres littéraires ; dans *Les Misérables*, il s'agira de montrer les différents aspects des êtres selon leur histoire, leur classe sociale, leur humanité.